

Frères d'armes

Les chrétiens devraient se préparer à l'orage qui va bientôt éclater et les surprendre d'une manière terrifiante. Pour cela, il faut une étude approfondie de la Parole de Dieu et une vie conforme à ses préceptes. Le terrible dénouement de l'éternité exige de nous autre chose qu'une religion imaginaire, faite de paroles et de formes, et où la vérité est absente. Ce que Dieu veut, c'est un réveil et une réforme radicale. On ne devrait entendre du haut de la chaire que les paroles de la Bible et de la Bible seule. Mais celle-ci a été dépossédée de sa puissance, et il en est résulté un abaissement de la vie spirituelle.

Prophets and Kings, p. 626 ; *Prophètes et rois*, p. 475.

Quand nous permettons aux sujets de moindre importance d'absorber notre attention à tel point que nous oublions le Christ et nous détournons de lui pour accepter d'autres compagnonnages, nous nous engageons sur un chemin qui nous éloigne de Dieu et du ciel. Si nous faisons de Christ l'objet central de nos affections, nous vivons en Lui et nous serons revêtus de son Esprit.

Our High Calling, p. 61.

La promesse a été faite que le Saint-Esprit serait avec ceux qui luttent pour remporter une victoire. Il ferait la démonstration de toute sa puissance en dotant le collaborateur humain de forces surnaturelles. Il expliquerait également les mystères du royaume de Dieu à ceux qui en ignorent le sens.

Le fait que le Saint-Esprit sera pour nous un soutien merveilleux est une promesse extraordinaire. A quoi aurait-il servi que le Fils unique de Dieu se soit humilié, ait affronté les tentations du Malin, ait lutté toute sa vie et soit mort lui, le juste pour les injustes, pour que l'humanité ne périsse pas, si l'Esprit n'avait pas été donné aux hommes pour les régénérer constamment et rendre effective pour nous l'œuvre du Rédempteur ?

Selected Messages, bk 3, p. 137.

« Vous aurez des tribulations dans le monde », dit le Christ ; mais en moi vous aurez la paix. Les épreuves auxquelles le chrétien est exposé — la tristesse, l'opposition, l'opprobre — sont les moyens que Dieu a choisis pour séparer la balle du grain. Notre orgueil, notre égoïsme, nos passions mauvaises, notre amour du monde, tout cela doit être vaincu. C'est pourquoi Dieu nous envoie des afflictions pour nous éprouver et nous montrer que ces défauts sont encore dans notre caractère. Nous devons avoir la victoire par sa puissance et par sa grâce, afin de devenir « participants de la nature divine en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise ». « Car nos légères afflictions du moment présent » dit saint Paul, « produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4 : 17, 18). Les afflictions, les croix, les tentations, l'adversité et nos diverses épreuves sont les instruments avec lesquels Dieu nous affine, nous sanctifie et nous prépare pour les greniers célestes.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 115 ;

Témoignages, vol. I, pp. 355, 356.

Dimanche 14 février 2016

L'appel de Pierre

Lorsque, après la pêche miraculeuse, la puissance divine de Jésus s'était révélée, Pierre s'était jeté aux pieds du Sauveur, en disant : «Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur» (Luc 5 : 8). Dans cette foule, assemblée sur la montagne, se trouvaient aussi des prêtres qui, en présence de la pureté de Jésus, se découvrant «malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus» (Apocalypse 3 : 17), soupiraient après «la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes» (Tite 2 : 11). Les paroles de Jésus, ranimant l'espérance endormie dans ces âmes, leur faisaient comprendre que Dieu leur offrait le bonheur.

Le même bonheur gratuit présenté par Jésus à ceux qui se croyaient riches et à l'abri du besoin fut au contraire repoussé par eux avec dédain et mépris. Celui qui s'estime saint, juste et bon, qui est satisfait de soi, ne cherche pas à bénéficier de la grâce et de la justice du Christ. L'orgueil ferme le cœur à la douce influence du Sauveur et aux bénédictions qui découlent de sa présence. Il n'y a pas de place pour Jésus dans de telles âmes. Ceux qui sont riches et honorables à leurs propres yeux ne demandent ni ne reçoivent la bénédiction de Dieu. Ils se croient pourvus et s'en vont à vide, tandis que ceux qui sentent leur incapacité de «faire leur salut» ou d'accomplir par eux-mêmes une bonne action apprécieront l'aide que Jésus leur apporte. Ce sont là les pauvres en esprit, ceux auxquels précisément le bonheur est promis.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 6, 7;
Heureux ceux qui (éd.2001) pp.15, 16.

C'est lui [Jésus] qui a dit aux pêcheurs de la Galilée : « Jetez vos filets », et qui les a remplis de poissons. Il désire que ses enfants voient là une image de ce qu'il peut faire pour eux aujourd'hui. Le Dieu qui donna la manne du ciel aux Israélites dans le désert, vit et règne encore. Il conduira son peuple et le rendra intelligent pour accomplir l'œuvre à laquelle il l'appelle. Il donnera de la sagesse à ceux qui s'efforcent de s'acquitter de leur devoir consciencieusement et avec intelligence. Celui

qui possède le monde est riche en ressources et bénira tous ceux qui cherchent à faire du bien à leurs semblables.

Il nous faut regarder en haut avec foi. Les échecs apparents ou les résultats tardifs ne doivent pas nous décourager. Travaillons avec persévérance, avec espoir et gratitude, convaincus que la terre renferme en son sein, pour l'ouvrier fidèle, des trésors plus précieux que l'or ou que l'argent. Les montagnes et les coteaux peuvent se modifier, la terre vieillir comme un vêtement ; mais la bonté de Dieu, qui dresse une table pour ses enfants dans le désert, ne cessera jamais.

The Ministry of Healing, p. 200 ; *Le ministère de la guérison*, p. 170.

La première leçon est d'apprendre à connaître la volonté de Dieu, même si nous avons à passer par des circonstances éprouvantes. Puis, connaissant sa volonté, de lui obéir sans discuter. Une telle obéissance sera toujours récompensée. Quel fut le résultat de l'obéissance de Simon? « L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompait. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.» Luc 5 : 6, 7.

The Upward Look, p. 288 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 280.

Lundi 15 février 2016

Avec lui

Pour instruire ses disciples, Jésus préférait fuir la confusion des villes et se retirer dans la solitude des champs et des coteaux, cadre mieux adapté pour leur inculquer des leçons d'abnégation. Pendant son ministère il aimait à rassembler ses auditeurs autour de lui sous le ciel bleu, sur quelque coteau herbeux ou sur les rives d'un lac. Entouré des œuvres qu'il avait lui-même créées, il pouvait alors diriger les pensées de ses auditeurs vers les choses naturelles plutôt que vers les choses artificielles. La croissance et les produits de la nature y manifestaient les principes de son royaume. Levant leurs yeux vers les collines de Dieu, contemplant les merveilles sorties de ses mains, ils étaient préparés à

apprendre de précieuses leçons de vérité divine. Les choses de la nature allaient leur répéter l'enseignement du Christ. C'est ce qui arrive pour ceux qui sortent dans les champs ayant le Christ dans leur cœur. Ils se sentent environnés d'une sainte influence. Les choses de la nature rappellent les paraboles de notre Seigneur et renouvellent ses conseils. En communion avec Dieu dans la nature, l'esprit est élevé et le cœur trouve du repos.

The Desire of Ages, p. 291 ; *Jésus-Christ*, p.278.

Pour former ses disciples, le Seigneur appliqua le système d'éducation établi aux origines du monde. Les Douze, et quelques autres qui se joignaient à eux de temps en temps pour bénéficier de son ministère, composaient la famille de Jésus. Ils étaient avec lui à la maison, à table, aux champs. Ils l'accompagnaient dans ses voyages, partageaient ses épreuves, ses souffrances, et, autant qu'ils le pouvaient, participaient à son œuvre.

Et il les enseignait, tantôt lorsqu'ils étaient assis au flanc de la montagne ; tantôt au bord de la mer ; tantôt dans une barque de pêcheur ; tantôt lorsqu'ils cheminaient ensemble. Lorsqu'il parlait à la foule, les disciples étaient là, tout près de lui, pour ne rien perdre de son enseignement, auditeurs attentifs, avides de saisir les vérités qu'ils seraient appelés à faire partager aux hommes du monde entier, de tous les temps.

Education, pp. 84, 85 ; *Éducation*, pp.95, 96.

Dieu prend les hommes tels qu'ils sont, avec tout ce qu'il y a d'humain dans leur caractère, et il les façonne pour son service, pourvu qu'ils se soumettent à sa discipline et soient dociles à ses enseignements. Ils sont choisis malgré leurs imperfections pour être transformés à son image, en apprenant à connaître la vérité et à la mettre en pratique.

The Desire of Ages, p. 294; *Jésus-Christ*, p.282.

Jésus voudrait apprendre à ses enfants à saisir chaque occasion d'obtenir la connaissance qui les rendra sages à salut. La cause du Christ demande des ouvriers diligents et énergiques. Un vaste champ d'activité s'ouvre devant les Marthe zélées pour l'œuvre religieuse. Mais il faut d'abord qu'elles s'asseyent, avec Marie, aux pieds de Jésus. Il faut que la diligence, la promptitude et l'énergie soient sanctifiées par la grâce du Christ, pour que la vie devienne une puissance invincible au service du bien.

The Desire of Ages, p. 525 ; *Jésus-Christ*, p. 520.

Mardi 16 février 2016

Jésus, maître des éléments

Absorbés par les efforts qu'ils font pour se sauver, ils ont oublié que Jésus est à bord. Devant la vanité de leurs tentatives, n'ayant plus devant eux que la perspective de la mort, ils se souviennent enfin de celui qui leur a donné l'ordre de traverser la mer. Leur unique espoir réside en Jésus. Ils l'appellent : « Maître, Maître » ! Mais la densité des ténèbres le dérobe à leurs regards ; les voix se perdent dans le bruit de la tempête et ne reçoivent aucune réponse. Ils se sentent assiégés par le doute et par la peur. Jésus les aurait-il abandonnés ? Ne peut-il maintenant aider ses disciples, celui qui a vaincu la maladie, les démons, la mort elle-même ? Les oublie-t-il dans leur détresse ?

Jamais un tel cri n'est resté sans réponse. Les disciples tentent un dernier effort avec leurs rames, et Jésus se dresse. Debout au milieu des disciples tandis que la tempête fait rage, que les vagues s'élèvent autour d'eux et que l'éclair illumine son visage, il étend la main, cette main si souvent occupée à des œuvres de miséricorde, et il dit à la mer en furie : « Silence, apaise-toi ».

Le vent s'apaise. Les vagues se calment. Les nuages se dissipent et les étoiles recommencent de briller. La barque glisse sur une mer tranquille. Alors, se tournant vers ses disciples Jésus leur demande tristement : « Pourquoi avez-vous eu peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ? » Marc 4 : 40.

The Desire of Ages, pp. 334, 335 ; *Jésus-Christ*, pp.325, 326.

Dieu merci, nous ne sommes pas laissés seuls. C'est toute notre sécurité. Satan ne pourra jamais entraîner dans une ruine éternelle celui pour qui le Christ a par avance intercédé, car sa grâce est pour tous, et il a prévu le moyen par lequel nous pouvons échapper à l'ennemi, afin que nul ne tombe en son pouvoir.

Satan prépare, pour assaillir le peuple de Dieu, de nombreuses et puissantes tentations. Il nous est présenté comme un lion rugissant qui rôde ici et là, cherchant, pour la détruire, une proie sans défense. Si le Christ ne nous protégeait pas, nous ne pourrions faire un seul pas en sécurité. Mais quel réconfort dans ces paroles : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. » Satan ne désire pas s'emparer de la balle, mais du bon grain. Prenons donc courage et prions sans cesse.

That I May Know Him, p. 286 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 288.

Mercredi 17 février 2016

Qui est le plus grand ?

Des défauts marqués peuvent exister dans le caractère d'un individu ; mais lorsqu'il devient un fidèle disciple de Jésus, la puissance de la grâce divine fait de lui une nouvelle créature. L'amour du Christ le transforme, le sanctifie. Mais quand certaines personnes professent être chrétiennes et que leur religion ne fait pas d'elles de meilleurs hommes et de meilleures femmes dans toutes leurs relations - de vivants représentants du Christ sur le plan des dispositions et du caractère - elles ne Lui appartiennent pas.

The Sanctified Life, p. 55 ; *La vie sanctifiée*, p. 30.

Les disciples eux-mêmes, qui avaient pourtant tout quitté pour l'amour de Jésus, au moins extérieurement, n'avaient pas cessé de garder dans leurs cœurs des aspirations à de grandes choses pour leur propre avantage. C'est cet esprit qui explique leurs disputes pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Ceci s'interposait entre eux et le Christ, leur faisait considérer avec peu de sympathie sa mission pleine d'abnégation et les rendait si lents à comprendre le mystère de la

rédemption. Si l'on permet au levain d'achever son action, il produit la corruption et la pourriture ; de même, l'esprit d'égoïsme, cultivé, souille l'âme et amène sa ruine.

Ce péché subtil et trompeur est très répandu aujourd'hui parmi les disciples de notre Seigneur. Souvent le service que nous offrons au Christ est gâté par le secret désir de glorifier le moi. Combien on aspire aux éloges, à l'approbation des hommes ! C'est l'amour de soi, le désir de suivre une voie plus facile que celle que Dieu a indiquée, qui fait substituer des théories humaines et des traditions aux préceptes divins.

The Desire of Ages, p. 409 ; *Jésus-Christ*, pp. 403, 404.

Le Christ voulait établir son royaume sur des principes différents. Il appelait les hommes non à exercer l'autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables. « Toutes choses sont pour vous » (2 Corinthiens 4 : 15) : ces paroles sont adressées au plus humble parmi les disciples du Christ.

« Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » Le Christ prenait sur lui les soucis et les fardeaux de ses disciples. Il partageait leur pauvreté, pratiquait le renoncement dans leur intérêt, allait devant eux pour aplanir leurs difficultés, et bientôt il allait consommer son œuvre sur la terre en déposant sa vie. Le principe qui a été à la base de la conduite du Christ doit aussi inspirer les membres de l'Eglise qui est son corps. Le plan et le fondement du salut consistent en l'amour. Sont les plus grands dans le royaume du Christ ceux qui suivent l'exemple par lui donné, agissant en qualité de bergers de son troupeau.

The Desire of Ages, p. 550 ; *Jésus-Christ*, pp.543, 544.

Jésus enseignait à ses disciples que son royaume n'est pas comme ceux de ce monde, où chacun s'efforce de parvenir à la première place ; mais il leur enseigne l'humilité et le renoncement en faveur de leurs semblables. Son humilité ne consistait pas à considérer son caractère et ses aptitudes comme médiocres, mais à s'adapter à l'humanité déchue

afin de l'élever avec lui à une vie supérieure. Et pourtant, combien ils sont peu nombreux ceux qui voient quelque chose d'attrayant dans l'humilité de Christ! Les mondains s'efforcent constamment de s'élever les uns au-dessus des autres; mais Jésus, le Fils de Dieu, s'est humilié afin d'élever l'homme. Le véritable disciple de Christ suivra son exemple.

.
Fundamentals of Christian Education, p. 142
dans *Tempérance chrétienne*, pp. 109, 110.

Jeudi 18 février 2016

Rencontre divine avec la Parole

La Bible a été privée de sa puissance et il en est résulté un abaissement de la spiritualité. Aujourd'hui, les chaires ne retentissent que rarement de ces sermons dont la puissance communique la vie aux âmes. Les auditeurs ne peuvent plus dire : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? » Nombreux sont ceux qui ont soif du Dieu vivant et qui soupirent après le sentiment de sa présence. Les systèmes philosophiques ou les productions littéraires les plus admirables ne sauraient satisfaire le cœur humain. Les affirmations et les inventions de l'homme sont sans valeur. Seule, la Parole de Dieu doit parler aux âmes. Puissent ceux qui sont lassés des traditions, des maximes et des théories humaines, entendre la voix de celui dont la parole peut communiquer à l'âme la vie éternelle.

Christ's Object Lessons, p. 40 ; *Les Paraboles de Jésus*, p.27.

Nous devons parler de Jésus à ceux qui ne le connaissent pas. Agissons comme lui. La vie d'en haut faisait en tous lieux l'objet de ses conversations: à la synagogue, le long du chemin, dans une barque à quelque distance du rivage, à la table du pharisien ou à celle du publicain. Aux lois de la nature et aux événements de la vie courante, il associait toujours un message concernant le salut. Les cœurs de ceux qui l'écoutaient étaient attirés, car il guérissait les malades, consolait les affligés et prenait les petits enfants dans ses bras pour les bénir. Dès

qu'il ouvrait la bouche, il captivait l'attention, et chacune de ses paroles était pour l'un de ses auditeurs une odeur de vie qui donne la vie.

Nous devrions agir ainsi. Où que nous soyons, saisissons toutes les occasions de parler de notre Sauveur. Si nous suivons son exemple, en faisant le bien comme lui, nous parviendrons à toucher les cœurs. Révétons celui qui « se distingue entre dix mille », et dont toute la personne est « pleine de charme », non pas d'une manière abrupte, mais avec le tact qui provient de l'amour divin.

Reflecting Christ, p. 239 dans *Les Paraboles de Jésus*, p.293.

Après sa résurrection, Jésus apparut sous l'aspect d'un étranger à deux de ses disciples sur le chemin d'Emmaüs. « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait ». Emus et émerveillés, ces deux disciples sentirent leur foi se ranimer avant même que Jésus se fût fait reconnaître d'eux. L'intention du Maître était d'éclairer leur entendement et d'asseoir leur foi sur « la parole des prophètes » qui est certaine. Il désirait que la vérité s'enracinât dans leur esprit, et cela moins en vertu de son témoignage personnel que grâce aux preuves incontestables fournies par les symboles et les ombres de la loi cérémonielle, comme aussi par les prophètes de l'Ancien Testament. Pour proclamer au monde la connaissance du Messie, il fallait que les disciples possédassent une foi intelligente. Or, comme sources de leur enseignement, Jésus leur cita « Moïse et les prophètes ». Tel fut le témoignage rendu par le Sauveur ressuscité à l'importance des Ecritures de l'Ancien Testament.

The Great Controversy, p. 349 ; *La tragédie des siècles* p. 377.

Vendredi 19 février 2016

Pour aller plus loin : *Conquérants pacifiques*, chapitre 34, « Un ministère consacré » pp. 319, 320.